



AVIS DE PRESENTATION DE THESE EN SOUTENANCE POUR L'OBTENTION DU DIPLOME NATIONAL DE DOCTEUR

Monsieur Maxime RAGUÉ

Présentera ses travaux intitulés :

« Dynamique spatiale et temporelle des paysages agricoles : conséquences sur les interactions plantes -pollinisateurs et la pollinisation »

Spécialité : Biologie de l'environnement, des populations, écologie

Le 29 novembre 2021 à 14H00

Lieu :

**CEBC
405 route de Prissé la Charrière
79360 Villiers-en-Bois**

Composition du jury :

**Mme CARPENTIER Florence
M. COLAS Bruno
Mme DAJOZ Isabelle
Mme GABA Sabrina
M. GESLIN Benoît
Mme PORCHER Emmanuelle**

**Maîtresse de conférences, AgroParisTech
Professeur, Université Paris Sud
Professeure, Université Paris Diderot
Directrice de recherche, La Rochelle Université
Chargé de recherche, Aix Marseille Université
Professeure, Museum National d'Histoire Naturelle**

Résumé :

Le maintien des insectes pollinisateurs en milieu agricole est essentiel car ils pollinisent les plantes sauvages et cultivées, il peut reposer sur l'augmentation de la disponibilité des ressources florales. Les cultures à floraison massive (CFM) fournissent des ressources abondantes et de façon discontinue dans le temps, au contraire des prairies et des plantes adventices présentes dans les cultures. Cet aspect temporel a été peu étudié alors que les paysages agricoles sont caractérisés par une dynamique temporelle importante du fait des successions culturales. L'objectif de la thèse est de comprendre l'effet de la distribution spatiale et temporelle des ressources florales dans les paysages agricoles sur les interactions plantes-pollinisateurs et la pollinisation.

Nous montrons que les CFM au pic de floraison attirent les pollinisateurs sauvages des prairies et l'abeille domestique et supportent ainsi la fonction de pollinisation à cette période. Au sein des CFM, l'abeille domestique consomme les ressources fournies par les cultures préférentiellement en bordure de parcelle, et semble exclure les pollinisateurs sauvages des fleurs cultivées ceux-ci sont alors maintenus par les plantes adventices. A la fin de la floraison des CFM, les pollinisateurs dispersent vers les prairies et les céréales qui supportent ainsi la pollinisation. A cette période, les plantes adventices à travers leur abondance dans les céréales, et leur diversité dans les prairies supportent les pollinisateurs sauvages.

La persistance des pollinisateurs et de la pollinisation dans les paysages agricoles, repose sur (i) le maintien des prairies et des plantes adventices qui assurent la continuité spatio-temporelle de la disponibilité en ressources florales, (ii) les CFM qui supplémentent les paysages en ressources florales, et (iii) la réduction de la taille des parcelles qui facilite l'accès aux ressources florales. Ces mesures sont compatibles avec la production agricole.